

festival

Archip-elles

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la musique était considérée comme un loisir social auquel les femmes ne pouvaient s'adonner de manière publique et professionnelle, contrairement aux hommes. En cause, les mentalités de l'époque qui affirmaient que le rôle d'une femme était de s'occuper du foyer. Cette vision, tenace et ancrée dans les sociétés, a eu du mal à évoluer. Ce n'est qu'au XX^e siècle que les femmes ont enfin pu s'affranchir progressivement de leurs homologues masculins.

De nos jours, il n'est plus rare de voir une grande proportion de femmes dans les orchestres, ni parmi les solistes. En revanche, il en est tout autre pour les compositrices. En raison de leur statut social dans le passé, on ne connaît que quelques noms de compositrices qui ont eu une carrière plus ou moins difficile, dans l'ombre de leur entourage : Elisabeth Jacquet de la Guerre, cousine de François Couperin, Fanny Hensel, sœur de Félix Mendelssohn, ou encore Clara Schumann et Alma Mahler, épouses respectives de Robert Schumann et Gustav Mahler.

2019 : une édition féminine

Pourtant, pour Marc Texier, directeur général du Festival Archipel, il est clair qu'il n'existe « aucune différence de capacité créatrice ni d'ambition artistique entre les femmes et les hommes ». Dès lors, pourquoi les compositrices n'apparaissent que très peu dans les programmes de concert ? Fort de ce constat, le Festival Archipel a décidé de consacrer la programmation de son édition 2019 aux femmes et de se renommer *Archip-elles* pour l'occasion. Alors que l'édition 2018 ne comptait que 6 compositrices (hors académie), soit à peine 17% des compositeurs programmés, le Festival fait, cette



Susanne Fröhlich © Markus Berdux

année, le pari d'une programmation 100% féminine, hors académies.

Du 28 mars au 7 avril 2019, nous pourrions donc vivre une édition féminine. L'occasion de découvrir ou redécouvrir des compositrices dont le talent créateur n'est pas assez mis en avant. Parmi les incontournables, Kaija Saariaho, qui bénéficie d'une place de choix sur la scène contemporaine, Betsy Jolas, Edith Canat de Chizy, Sofia Goubaidouline, ou encore Unsuk Chin.

D'autres compositrices, moins connues, pourront présenter le fruit de leur travail au public genevois.

Le Festival a à cœur d'encourager la création contemporaine. C'est donc sans surprise que, cette année encore, plusieurs œuvres y seront données en première mondiale, comme *Paradiso* de la compositrice française Edith Canat de Chizy, *Derniers Soleils* d'Aki Nakamura, ancienne étudiante de Michael Jarrell à la HEM de Genève, ou encore *Isolarion* de la taïwanaise Chia-Ying Lin. Après avoir participé à l'académie l'an passé, lors de laquelle elle avait composé un quatuor joué par le Quatuor Béla, c'est encore pour eux que cette œuvre a été composée.

Regard vers le futur

Tourné vers l'avenir, le Festival accorde une grande importance aux nouvelles générations, ce qui se traduit par de nombreuses collaborations et coproductions avec les conservatoires. L'Ensemble 21 et la classe de percussions de la HEM de Genève interpréteront des œuvres de Kaija Saariaho, Graciane Finzi, Elvira Garifzyanova et Sofia Goubaidouline, tandis que l'ensemble contemporain de

l'HEMU s'associera aux solistes du Lemanic Modern Ensemble dans le cadre de la Lemanic Modern Academy. Le Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre n'est pas en reste, puisque des élèves des classes de piano et d'accordéon prendront part à un concert du 1^{er} avril, qui s'inscrit dans le « semaine du goût de la musique contemporaine ». Les élèves de la classe de composition d'Arturo Corrales participeront au concert du 4 avril avec le Nouvel Ensemble Contemporain et la chanteuse Erin Gee.

L'annuel atelier cosmopolite permettra aux étudiants en composition de Michael Jarrell et Luis Naón à la Haute Ecole de Musique de Genève de présenter au public une de leur création en partenariat avec le centre de musique électroacoustique.

Comme depuis 2017, le Festival tiendra une académie de composition dirigée par un éminent professeur. Cette année, la Suisse Katharina Rosenberger, professeure à l'Université de Californie à San Diego, prodiguera ses conseils aux jeunes compositeurs.

45



Jennifer Walshe © Blackie Bouffant

Dédiée à la musique vocale, l'académie se terminera par un concert lors duquel les compositeurs en herbe verront leurs pièces interprétées par les Neue Vocalsolisten.

Résolument progressiste et tourné vers la nouveauté, le Festival Archipel propose une fois de plus un programme audacieux et innovant dans un contexte social marqué par une réflexion sur la place des femmes dans la société, qui pourra être approfondie lors d'une table ronde intitulée « Être compositrice en Suisse aujourd'hui ».

Sébastien Cayet

Programme complet sur www.archipel.org

a c t u a l i t é